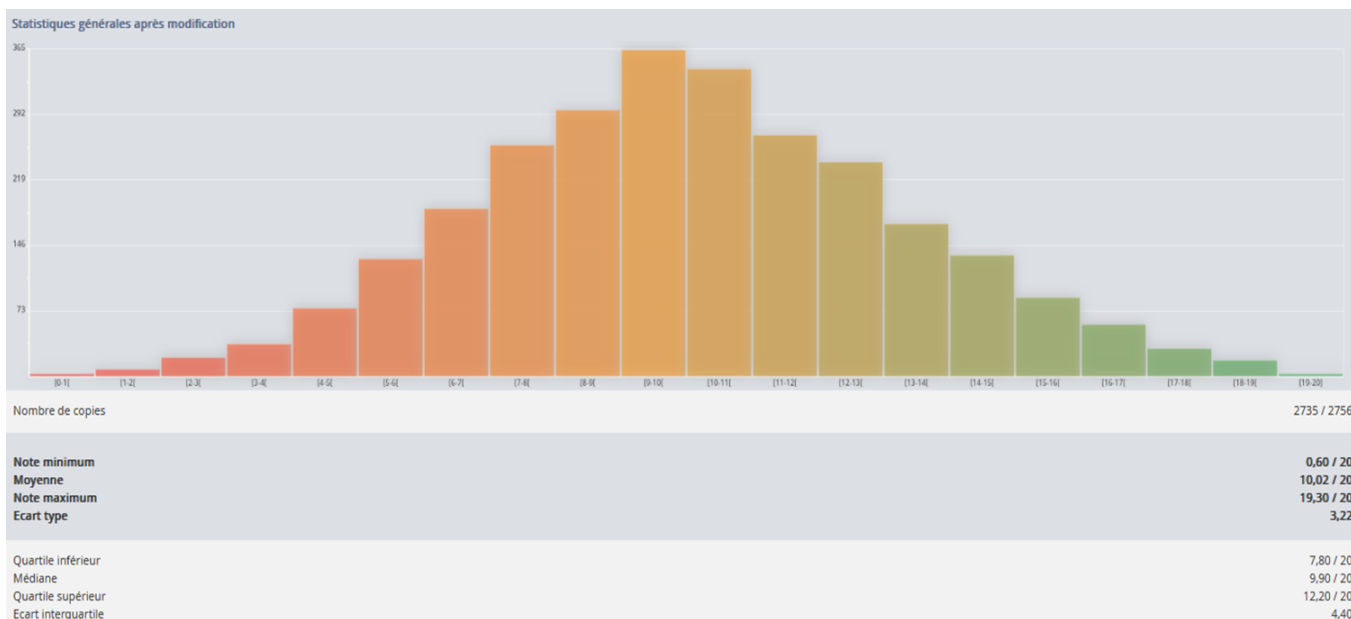




RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS - SESSION 2023



Les trois parties distinctes de l'épreuve

Un thème journalistique de 150 mots environ mettant à l'épreuve les connaissances linguistiques des candidats (lexique et structures grammaticales) et leur capacité à passer d'une langue à l'autre. L'exercice compte pour 6 points sur 20.

Une question testant la compréhension d'un article de presse d'une longueur de 500 mots environ et la capacité de le synthétiser dans une langue correcte. La longueur de la réponse attendue est de 100 mots (+/- 10 %) et l'exercice compte pour 6 points sur 20.

Une question d'expression écrite en lien avec le texte proposé et destinée à évaluer la capacité d'argumentation des candidats dans une langue claire et précise. La longueur de la réponse attendue est de 200 mots (+/- 10 %), l'exercice compte pour 8 points sur 20.

Rappel : L'évaluation reflètera le fait que l'épreuve n'a pas pour fonction d'évaluer le niveau linguistique des candidats dans l'absolu, mais de les classer dans le cadre d'un concours, les notes obtenues ne comptant que pour l'admission.

1. Thème

Les candidats ont eu à traduire un extrait d'un article du journal *Libération* daté du 4 décembre 2022 traitant du sort des célèbres cabines téléphoniques britanniques « abandonnées au profit des téléphones portables ».

Si quelques mots/passages présentaient une certaine difficulté dans la mesure où ils nécessitaient une réflexion préalable sur leur sens véritable (« *rivalisent d'idées* » ; « *férocement plantée* », « les évolutions technologiques *voudraient que* » ; « *et autres bancs connectés* »), en réalité ce ne sont pas eux qui ont le plus pénalisé les candidats : au contraire, ils ont plutôt servi à valoriser les meilleures copies. En revanche, l'essentiel des points a été perdu sur des erreurs dont le jury considère qu'elles méritent d'être sanctionnées — sévèrement pour certaines — dans la mesure où elles sont commises après de longues années d'études comprenant l'enseignement de l'anglais. Il s'agit en particulier — et tout simplement — d'un manque de maîtrise du lexique courant et des règles grammaticales élémentaires, pour certaines abordées dès les premières classes du collège et sans cesse rappelées ensuite, car incontournables, tout au long de la scolarité.

Exemples de lacunes lexicales :

famous (célèbre), *British* (britannique), *abandon* (abandonner), *mobile phone* (téléphone portable), *phone booth/box* (cabine téléphonique), *pound* (livre), *community* (communauté), *library* (bibliothèque), *cafe* (café), *nightclub* (boîte de nuit), *inhabitant* (habitant), *neighbourhood* (quartier), *paint* (peinture), *death* (mort (n.)), *future* (avenir), *nice/friendly* (sympathique), *80s* (années 80) *under* (sous), *bent* (courbé), *nine out of ten* (neuf sur dix), *the United Kingdom* (le Royaume-Uni), *replace* (remplacer) sont des termes que tout candidat un tant soit peu préparé devrait avoir à sa disposition, c'est loin d'être le cas, et quand ils sont « connus », l'orthographe en est trop souvent défailante. *Future* est ainsi écrit sans -e dans quasiment un tiers des copies, *British* est écrit sans majuscule tout aussi fréquemment, *Pound* devient *pond*, etc.

Attention : les solutions proposées pour contourner la difficulté lexicale rencontrée qui consistent à *inventer* un lexique anglais alternatif conduisent le plus souvent à une perte de points accrue (**a cabin to call*, **a place to call*, *a cabin* **curbed in two*, **plied in two*, *a* **cabinate* **torsionate*, *a cabin* **curly in two* ; **discothechs* ; **abandonnated*, **givenless to the profit of* ; *liver*, *book*, *English money*, *dollar* ; **sympathic* ; **paintfull with red* ; **avener*, etc.).

Exemples d'erreurs grammaticales :

its pour *them*, *theirs* pour *their*, *there is* pour *there are*, **a pound symbolic* pour *a symbolic pound*, **for rehabilitate* pour *to rehabilitate*, **a way of communicate* pour *a way to communicate/a way of communicating*, *who* pour *which*, **more of* pour *more than*, *seem* pour *seems* (3e pers. sg.), **the Britain's phone boxes* pour *Britain's phone boxes*, **pleasants boxes* pour *pleasant boxes*, etc. Et que dire de **leaved* pour *left* ou **bended* pour *bent* ? Ces verbes irréguliers sont appris dès le collège. De plus, le traitement du groupe verbal est trop fréquemment totalement déficient : Ici par exemple, même si la traduction de « voudraient qu'elles soient » était délicate, lorsqu'une erreur d'interprétation était faite, sa pénalisation était dans la majorité des cas encore aggravée du fait de l'absence totale de respect des règles d'utilisation des modaux ou du verbe *want* (**would been replaced*, **would want that they are*), des points de grammaire systématiquement étudiés et revus au cours de la scolarité.

Ces remarques concernent le thème mais il faut souligner qu'au-delà des problèmes qu'elle pose pour la seule traduction, une mauvaise maîtrise de la langue se retrouve inmanquablement dans les deux autres exercices et in fine grève lourdement la copie dans son ensemble. Quel que soit l'exercice, un texte un peu faible ou imprécis mais *en anglais* vaut mieux qu'une accumulation de barbarismes : réviser lexique et bases grammaticales sera toujours extrêmement profitable.

2. Compréhension

Le texte soumis à l'étude cette année, intitulé « *On the troubles of naming species* » et publié dans *The Economist* le 21 septembre 2022, traitait de taxonomie, et en particulier du problème que posent aujourd'hui certains noms scientifiques pouvant être jugés offensants dans un monde devenu bien différent de celui qu'il était à l'époque où ils ont été attribués. La question posée était la suivante : « *Explain in your own words the issues that researchers are faced with regarding taxonomy today.* »

Le texte était globalement relativement simple à comprendre et pourtant nombre de réponses à la question posée se sont révélées insatisfaisantes du fait des choix de sélection, de hiérarchisation, et d'organisation de l'information faits par les candidats, qui trop souvent restituent l'information contenue dans le texte comme une simple liste de points sans lien de cause à effet, ni même simplement de relation, les uns avec les autres. Or, comme l'a écrit Descartes : « L'ordre consiste en cela seulement, que les choses qui sont proposées les premières doivent être connues sans l'aide des suivantes. » Une bonne réponse à la question nécessitait une restitution de l'information *nécessaire* (tout ne l'est pas : un *exemple* n'a pas le même statut que ce qu'il illustre), d'une manière bien ordonnée, orientée par l'utilisation de connecteurs logiques adéquats :

- *Some species names are problematic.*
- *Some can be considered offensive, others can have a negative effect on the way the species is perceived/treated*
- *This is even truer today, at a time when controversial historical figures are being "cancelled".*

So

- *Some scientists advocate the renaming of the species in question*

But

- *scientific naming follows strict rules laid down by the ICZN which state that official names once given cannot be altered.*

So

- *An acceptable compromise would be to change the common/informal name.*

Moreover

- *the process not being peer reviewed, anybody can name a species after stealing someone else's discovery/work.*

On peut considérer qu'une bonne réponse à la question posée revenait à permettre à un lecteur qui n'aurait pas eu connaissance du texte original de s'en faire une idée correcte, ce qui trop souvent n'était pas le cas : la réponse cette question sur le sens du texte rendait ce dernier difficile à saisir.

3. Expression

Le sujet du texte soumis à l'étude (« *On the troubles of naming species* ») et la question posée étaient plutôt favorables à des étudiants de filières scientifiques : « *Should offensive traces of the past be erased in science as elsewhere in social life?* »

On pouvait accepter deux façons d'y répondre : soit en traitant des deux domaines, la « vie sociale » d'un côté et la science de l'autre (de préférence dans cet ordre), soit en posant pour acquis que cela est/doit être le cas dans la vie sociale et en traitant principalement de la pertinence d'un tel « effacement » dans le domaine de la science. Le sujet invitait à exprimer son opinion en réfléchissant à ce qui fait la spécificité de la science par contraste avec, par exemple, l'art, le monde du travail, les relations interpersonnelles, etc. Les copies qui ne traitaient que de la vie sociale sans même parfois ne serait-ce que *mentionner* la science ont été pénalisées.

Il est donc absolument nécessaire de prendre le temps de « peser » les termes du sujet et donc ce qui est en jeu. Car souvent l'échec est annoncé dès l'introduction/reformulation liminaire : « *Not long ago a petition went viral for the destruction of monuments in the US that [promote] slavery. More and more today, people realize the horror of our past and try to erase it by [hiding] it. But is it the right way? Should we erase all the offensive traces of the past?* » (extrait de copie) Ici la science a été purement et simplement évacuée du sujet.

Au contraire, certaines copies ont donné à lire des développements très intéressants, témoignant d'un bel effort de réflexion sur la nature (universelle, commune, partagée) et les spécificités de la science, de sa démarche expérimentale, donc de son rapport à l'erreur, donc à son histoire, etc. Elles commençaient souvent par une reformulation liminaire, même imparfaite, efficace : « *As time passes people and communities change and so do their ideas and behaviors. Things that used to be seen as normal can become offensive and people then decide to erase evidence of this shameful past. But should we do the same when it comes to science, or is science a sacred field?* » (extrait de copie). Ici la reformulation pose bien l'enjeu principal.

Cette (ré-)introduction du sujet n'est pas « décorative », elle donne l'élan au propos qui suit. L'expédier « pour la forme » est un très mauvais choix : « *The 11th September 2001 is a sadly known date in the USA because thousands of people died due to a terrorist attack in New York. The following question thus arises: Should offensive traces of the past be erased in science as elsewhere in social life?* » (extrait de copie). Ici l'association est de pure forme et n'a aucun sens, la lecture de la copie commence mal.

Rappelons qu'il n'y avait pas *une* bonne réponse à la question posée ici : invité à exprimer son opinion, le candidat pouvait répondre plutôt « oui » aussi bien que plutôt « non » (ou « oui et non »), la qualité de sa proposition dépendant de celle de l'argumentation, qui tient à l'expression des raisons pour lesquelles tel ou tel point de vue particulier est avancé, raisons dont on jugera ensuite si elles sont convaincantes, c'est-à-dire non fantaisistes ou objectivement contestables. Elles seront de préférence étayées par des exemples pertinents, qui eux-mêmes seront d'autant plus appréciables qu'ils attestent une bonne connaissance du monde anglophone. La qualité du tout tiendra aussi à une organisation claire et précise, orientée par des connecteurs logiques efficaces, propres à rendre le raisonnement facile à suivre.

Enfin, il serait dommage d'éviter tous ces écueils pour finir par rendre une copie rédigée sans le moindre effort de *forme* : écriture indéchiffrable, textes en blocs dénués de paragraphes distincts, différents exercices à peine séparés/annoncés, pages couvertes d'innombrables ratures, marques de comptage des mots gigantesques qui compliquent inutilement la lecture... Il n'étonnera personne que, par contraste, les copies soignées, claires et organisées, dans la mesure où elles témoignent d'un véritable souci de *communication* avec le lecteur, soient particulièrement appréciées.

C'est un message positif que ce rapport veut faire passer aux futurs candidats, qui ne doivent pas s'effrayer des « reproches » formulés ci-dessus : Qu'il s'agisse de la correction de la langue, du respect du sujet proposé, de l'organisation du propos ou même de la présentation de la copie, les efforts et le travail, de préparation comme d'exécution, se révèlent toujours profitables, et les progrès sont accessibles à tous.

Le jury